

que par celle de l'estomac on comprend que pour obtenir le même effet, la quantité médicamentuse injectée devra être plus considérable que celle qu'on introduit dans l'estomac. L'expérience démontre que la dose à prendre par l'intestin est triple de celle qu'on prendrait par la bouche, cependant cette règle souffre des exceptions comme on vient de le voir.

M. Demarguay émet à ce propos que dans le traitement des accidents syphilitiques tertiaires, on pourrait pour ménager l'intégrité des fonctions de l'estomac recourir à l'emploi des lavements iodurés. Le rectum n'est pas seulement une voie d'absorption pour des effets généraux ; on peut l'utiliser aussi sur des organes voisins. M. le professeur Courty emploie très habituellement des injections rectales d'onguent mercuriel simple ou belladonné dans le traitement des affections utérines et obtient de bons effets de l'action sédative et résolutive que ce moyen développe par voisinage et à travers les parois du rectum. Les sédatifs engourdissent la sensibilité des organes du bas ventre et les névralgies du bassin s'en accommodent à merveille.

La plupart des diverses muqueuses absorbent avec une grande facilité ce dont on se rend compte en songeant à leur épaisseur relativement peu considérable, à leur richesse vasculaire et à l'humidité de leur surface qui gonfle l'épithélium et le place dans des conditions favorables pour être pénétré par le médicament. Cette énergie d'absorption est prouvée pour les séreuses, la muqueuse buccale, conjonctivale et olfactive.

La muqueuse vésicale n'absorbe que l'eau, son épithélium s'oppose absolument au passage des matières dissoutes. Ainsi, on a pu maintenir longtemps dans une vessie parfaitement saine une solution belladonnée ou d'opium sans constater d'empoisonnement.

Le tégument externe absorbe, des multitudes de faits et d'expériences l'attestent pour l'eau, les gaz et les pommades. On a beaucoup expérimenté pour savoir quelle est la forme médicamentuse que la peau absorbe le mieux. Les bains embrassant toute sa surface à la fois ont donné à cet égard moins qu'ils semblaient permettre. Les variations considérables que peut subir l'absorption sous l'influence de diverses températures, etc., font de ce procédé un moyen d'absorption non seulement bien limité mais encore très irrégulier dans ses effets.

Les mêmes réserves peuvent être émises à propos des autres systèmes qui se basent sur l'absorption cutanée ; les bains d'eau pulvérisés, les bains de vapeur, l'étuve sèche et l'étuve humide ; tous ces procédés agissent bien plus par les modifications de milieu et d'impression directe que par l'absorption des médicaments qu'ils peuvent contenir.